

Article

De la logique des possibles narratifs de Claude BREMOND à la pragmatique conversationnelle de Herbert Paul GRICE appliquée au conte nande

Kakule Mupita Roland

Domaine des Sciences de Lettres, Langues et Arts, Institut Supérieur Pédagogique de Muhangi à Butembo, ISP/MUHANGI, B.P. 380, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : mupitaroland@gmail.com

Citation: Mupita, R., De la logique des possibles narratifs de Claude Bremond à la pragmatique conversationnelle de Herbert Paul Grice appliqué au conte nande. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262126>

Reçu: 22 juin 2026

Accepté: 12 juillet 2026

Publié: 16 juillet 2026

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: L'école coloniale et postcoloniale en Afrique a imposé un modèle épistémologique européen axé sur l'assimilation intellectuelle, marginalisant les modes traditionnels de conceptualisation du réel (parole proverbiale, maxime, intelligence narrative). Pour remédier à cette fracture culturelle chez la jeunesse scolarisée congolaise, l'intégration didactique du conte s'impose comme un « laboratoire symbolique ». Il réhabilite une pensée fondée sur l'interprétation, la déduction et la pluralité des significations à travers un modèle éclectique croisant deux théories. La théorie des « possibles narratifs de Claude Bremond : Elle appréhende la narration à travers ses virtualités et ses bifurcations (réussite/échec). Elle habitue l'apprenant à conceptualiser des scénarios dynamiques plutôt que des vérités figées. La pragmatique inférentielle de Herbert Paul Grice : Elle démontre que le sens inclut le suggéré et le sous-entendu. Le conte fonctionne comme une économie de l'implicite où l'auditeur co-construit le sens selon le contexte. Appliqué au conte nande « Akalyo ka nyokolume », ce cadre conceptuel déploie une double grille d'analyse : l'approche de Bremond y révèle une architecture de cycles alternant amélioration et dégradation autour d'un miroir moral : le fils de la femme mal-aimée choisit le rebutant et progresse, tandis que le fils de la préférée cède à la facilité et déchoit ; l'approche de Grice interprète ces choix alimentaires comme des vecteurs d'implicatures conversationnelles. En transgressant la maxime de Manière, l'oncle force ses neveux à décoder l'implicite — le discernement ou ovuteghekerere — et à privilégier le bien commun. En articulant la structure du récit (Bremond) à la dynamique de l'implicite (Grice), cette démarche dote l'apprenant d'une compétence de communication totale. Le sens émerge à l'intersection du texte, de l'intention et du contexte. Cette approche élève le conte au rang d'objet de « haute science didactique », transformant l'héritage ancestral en un puissant outil de développement des compétences critiques du XXI^e siècle.

Mot clés: Didactisation, Conte nande, Possibles narratifs, Pragmatique inférentielle, Laboratoire symbolique, Économie de l'implicite, Discernement (Ovuteghekerere), Compétences critiques, Décolonisation de l'esprit, Compétence de communication.

1. Introduction

1.1. Problème, théories et concepts

L'école coloniale, puis postcoloniale, a longtemps reposé sur une logique d'assimilation intellectuelle. Elle a transmis l'idée selon laquelle la validité d'une pensée dépendrait essentiellement de sa conformité aux modèles épistémologiques européens.

Ainsi, dans l'imaginaire de nombreux élèves et étudiants congolais, une réflexion qui ne s'appuie pas sur Descartes, Kant, Comte ou les grands systèmes rationalistes occidentaux serait spontanément considérée comme peu rigoureuse, peu scientifique, voire archaïque. Cette hiérarchisation implicite des savoirs a progressivement marginalisé les formes africaines de conceptualisation du réel, notamment celles fondées sur la parole proverbiale, la narration symbolique, les mythes initiatiques, les récits de sagesse et les structures implicites du langage traditionnel.

Or, dans les sociétés africaines anciennes, la pensée ne se développait pas uniquement sous la forme démonstrative et analytique. Elle se construisait également dans l'allusion, dans la parabole, dans la maxime, dans l'image symbolique et dans l'intelligence narrative des situations humaines. Le proverbe, loin d'être une simple formule folklorique, constituait une véritable unité de connaissance. Il condensait une expérience historique, une éthique collective et une compréhension subtile des rapports sociaux. De même, les contes, les récits initiatiques et les traditions orales permettaient de former des individus capables d'interpréter le monde à partir de structures implicites complexes. La sagesse africaine reposait alors moins sur la démonstration cartésienne que sur une herméneutique du vécu, sur une intelligence relationnelle et sur une lecture symbolique du réel.

Dans cette perspective, l'intégration du conte africain comme support didactique apparaît non seulement comme une nécessité culturelle, mais également comme une stratégie pédagogique susceptible de contribuer à la guérison de cette forme d'assimilation intellectuelle qui affecte aujourd'hui une grande partie de la jeunesse scolarisée congolaise. Le conte, longtemps réduit à un simple divertissement populaire ou à une pratique archaïque destinée aux veillées villageoises, constitue en réalité un espace complexe de production du sens, un laboratoire symbolique où s'élaborent des représentations du monde, des mécanismes d'interprétation sociale et des modes subtils de transmission du savoir (Calame-Griaule, 1977). Sa richesse ne réside pas uniquement dans son contenu narratif explicite, mais surtout dans les dynamiques internes qui structurent son déroulement, dans les implicites culturels qu'il mobilise et dans les interactions interprétatives qu'il exige de l'auditeur. Dès lors, envisager le conte comme objet didactique revient à réhabiliter une intelligence narrative africaine capable de former des sujets aptes à penser au-delà des schémas purement analytiques hérités du rationalisme scolaire occidental. L'exploitation pédagogique des contes peut ainsi permettre aux apprenants de renouer avec des formes de raisonnement fondées sur l'interprétation, la contextualisation, la déduction implicite et la pluralité des significations.

À cet égard, l'approche des « possibles narratifs » développée par Claude Bremond offre un cadre particulièrement fécond pour l'analyse didactique des récits traditionnels. En effet, Bremond montre que toute narration repose sur un système de virtualités et de bifurcations où les actions des personnages ouvrent constamment plusieurs trajectoires possibles : réussite ou échec, réparation ou sanction, progression ou régression (Bremond, 1973). Une telle lecture permet de dépasser la simple consommation passive du récit pour amener l'apprenant à explorer les logiques profondes des choix humains, les conséquences des décisions et les structures de causalité implicites contenues dans le conte. L'élève apprend alors à penser en termes de scénarios, de relations dynamiques et de constructions symboliques plutôt qu'en termes de vérités figées.

Parallèlement, la pragmatique inférentielle de H. P. Grice peut enrichir considérablement cette démarche en mettant en lumière les mécanismes implicites de la communication présents dans les récits oraux africains. Selon Grice, le sens véritable d'un énoncé ne réside pas uniquement dans ce qui est dit explicitement, mais également dans ce qui est suggéré, sous-entendu ou inféré à travers le contexte interactionnel

(Grice, 1979). Or, le conte africain fonctionne précisément sur cette économie de l'implicite : il sollicite l'intelligence interprétative de l'auditeur, sa capacité à décoder les symboles, à saisir les intentions cachées, à reconstruire les significations non formulées et à participer activement à la co-construction du sens (Kerbrat-Orecchioni, 1986).

Introduire une telle approche dans l'enseignement reviendrait donc à développer chez les apprenants des compétences cognitives souvent négligées par l'école contemporaine : l'écoute active, l'interprétation contextuelle, la lecture des implicatures, la pensée relationnelle et la créativité herméneutique. En ce sens, le conte ne serait plus considéré comme un simple patrimoine folklorique à conserver de manière muséale, mais comme un véritable outil de formation intellectuelle, capable de restaurer chez les jeunes Congolais une autonomie interprétative, une confiance dans les ressources cognitives africaines et une capacité à articuler la modernité sans renoncer à leurs matrices culturelles profondes. « Qui dort sur la natte d'autrui dort par terre » (Ki-Zerbo, 1990).

1.2. Problématique, hypothèses et corpus

Dès lors, la question de cette recherche se dégage de manière plus précise : Dans quelle mesure l'articulation de l'analyse des possibles narratifs de Claude Bremond et de la pragmatique conversationnelle de Herbert Paul Grice peut-elle fonder un modèle éclectique de didactisation du conte nande, capable de dépasser une simple transmission de savoirs pour promouvoir un apprentissage intégral impliquant une interprétation contextuelle ? Autrement dit, comment cette combinaison théorique peut-elle contribuer au développement simultané des savoirs narratologiques et pragmatiques, des savoir-faire interprétatifs et discursifs, d'un savoir-être marqué par l'esprit critique et l'ouverture herméneutique, d'un savoir-apprendre fondé sur l'autonomie et la métacognition, ainsi que d'un savoir social et culturel de référence ancré dans l'univers symbolique nande ? Cette interrogation vise ainsi à évaluer la pertinence d'un dispositif didactique favorisant une formation cognitive, identitaire et interculturelle des apprenants.

L'articulation des possibles narratifs de Claude Bremond et de la pragmatique conversationnelle de Herbert Paul Grice constituerait un cadre théorique éclectique cohérent et complémentaire, apte à fonder un modèle opératoire de didactisation des contes nande ;

L'exploitation conjointe des structures narratives et des mécanismes inférentiels favoriserait le développement intégré des savoirs, des savoir-faire interprétatifs, du savoir-être critique et réflexif, du savoir-apprendre (autonomie et métacognition), ainsi que du savoir social et culturel de référence lié à l'univers symbolique nande.

Pour aborder la dimension opérationnelle de notre étude, nous présentons d'abord le conte nande « Akalyo ka nyokolume » (la nourriture de l'oncle maternel). Et pour en apprécier la substance culturelle, nous allons le faire suivre de sa traduction minutieuse et en parallèle. Il va suivre le cadre méthodologique qui guidera notre analyse où ce corpus textuel sera soumis à une double grille de lecture : l'analyse structurale de Claude Bremond, qui permettra de décoder la logique séquentielle du récit, et l'approche pragmatique d'H. P. Grice, essentielle pour mettre au jour les non-dits et la dynamique communicationnelle de l'œuvre.

Tableau 1 : Conte

Akalyo ka muyomba	La nourriture de l'oncle maternel
A.1. Kerakera havya omwami, iniawite wakalii ,-viwé vaviri:	A. 1 Autrefois vivait un roi qui avait deux femmes : L'une préférée et l'autre malaimée
Omwanze, 'n 'omusombe	

2. Ava ,iri vosii vama,uta avana v'ovulume. 3. Avana avo vamusuka n 'erivya ,valwana ndeke. 4. Kiro kighuma omwana w'omusombe amaghenda, akayavana nyoko-lume wiwe. 5. Avere ahiikayo, vamamuha oko vyalya vyosii. Vamamuhiraho amaghetse awuwene n 'awatowene. 6. Omwana oyuu mwalira ovundu vomo lukondii, amabolya oko maghetse awatavuukere. 7. Avere asuva e wavo vamamuhekya esakii eyoswiiremo evisuughu . B.1 Averé ahika eka amaha esakii èyo y'iise. 2 . Evisughu evyo vyamalwaho ivyavindukamo makuuta. 3. Omwami avere avilangira evyo iniavanda orna ngoma akavirikira avalume viwe vosii. 4. Neryo amalwaho iniaghavira avosii v'esyo-franga esyo. 5. Avalumé muvatsema kutsivutsivu C.1 N'omwana w'omwanze naye ati ngayavana muyomba. 2. Naye avere ahiikayo vamamuhukuulira emihanda yosii y.'akalyo (...) 3. Amalya oko mutsère n'oko nyama n'eriinywa oko maghetse awasongokere. 4. Averè ahiika oko kika ky'esisuvula.	2. Toutes deux mirent au monde chacune un garçon. 3. Les deux enfants grandirent et devinrent de grands garçons. 4. Un jour, l'enfant de la malaimée se mit en route pour visiter son oncle maternel. 5. Arrivé chez son oncle, on lui donna toute sorte de nourritures avec de l'eau propre et de l'eau sale. 6. L'enfant ne prit la pâte qu'avec de l'eau de haricot et but de l'eau sale. 7. Lorsqu'il rentra à la maison, on lui donna un sac plein d'épluchures de bananes. B.1. Une fois à la maison, il remit ce sac à son père 2. Toutes les épluchures devinrent de l'argent. 3. Quand le roi vit cela, il appela au moyen du tam-tam, tous les hommes de sa juridiction. 4. Il distribua cet argent à ses hommes. 5. Ses hommes furent très contents C.1 A son tour, l'enfant de la préférée se rendit chez son oncle maternel. 2. Là, on lui donna toute sorte de nourritures (...) 3 . Il mangea du riz avec de la viande et bu de l'eau propre 4. Quand il voulu rentrer à la maison
---	--

2. Méthodologie

2.1. Analyse du conte par la logique des possibles narratifs de Bremond

Le départ du fils de la femme négligée, chez son oncle aboutit à l'amélioration de son sort. Voilà qui déclenche le départ du fils de la femme préférée aussi chez son oncle

... mais ce dernier départ n'aboutira pas nécessairement à une amélioration. L'amélioration ou la dégradation dépend de la conduite à tenir chez son oncle. On s'aperçoit immédiatement que ce conte fait alterner selon un cycle continu, des phases d'amélioration et de dégradation. C'est la succession « bout à bout ».

Le conte Nande intitulé « La nourriture de l'oncle maternel » constitue un terrain d'analyse privilégié pour la logique des possibles narratifs de Claude Bremond. Ce récit n'est pas une simple succession de faits, mais une architecture rigoureuse de séquences complexes où le destin des personnages n'est pas prédéterminé par leur naissance, mais par leurs choix tactiques et éthiques.

En suivant une structure de succession « bout à bout », le conte fait alterner des cycles d'amélioration et de dégradation, créant un miroir moral entre deux figures antagonistes : le fils de la femme négligée et celui de la femme préférée.

1. L'ouverture du possible : Le voyage chez l'Oncle

Le récit débute par un état de manque initial. Dans la société Nande, l'oncle maternel (Nyokolume) occupe une place centrale de protecteur et de pourvoyeur de bénédictions. Le départ vers sa demeure constitue l'ouverture d'un processus d'amélioration à obtenir.

La Fonction de Transition

Le voyage est ici une procédure d'épreuve. Selon Bremond, tout voyage initiatique place l'agent face à une alternative :

1. Suivre la voie de la sagesse (conduite correcte à tenir).

2. Suivre la voie de l'orgueil ou de la facilité (conduite erronée à éviter).

Le fils de la femme négligée, dont le sort est déjà dégradé au sein du village, part avec l'espoir de restaurer sa dignité. Ce premier départ lance la boucle narrative.

2. Le Cycle du Fils de la Mal-Aimée : L'Amélioration par le Sacrifice

Une fois chez l'oncle, le héros est soumis à une épreuve de choix. C'est ici que se joue la « conduite à tenir ».

La Négociation Inversée

L'oncle présente deux types de nourritures. Dans la logique de Bremond, nous sommes dans une phase d'actualisation de l'amélioration.

L'Appât trompeur : La nourriture « moderne et succulente ». Elle représente l'amélioration immédiate mais superficielle.

L'Épreuve de discernement : La nourriture qui « rebute » (souvent des restes, de la nourriture brute ou traditionnelle peu appétissante).

Le fils de la femme négligée choisit la nourriture rebutante. En sémiotique, ce choix est un acte de rachat. En acceptant l'humiliation et la rudesse, il prouve sa valeur morale. Ce comportement déclenche la séquence de rétribution positive.

L'Amélioration totale

L'aboutissement n'est pas seulement individuel. Le succès du héros entraîne une amélioration pour tous les habitants du village. Le retour est ici « triomphal » car il transforme un manque collectif en une abondance partagée. Le cycle se ferme sur un succès total.

3. La Succession « bout à bout » : Le mimétisme de la bien-aimée

C'est ici que la structure de Bremond montre sa force. Le succès du premier entraîne, par succession bout à bout, le départ du second. La réussite du fils de la mal-aimée crée une envie qui déclenche une nouvelle séquence.

L'erreur de la dupe

Le fils de la femme préférée part avec l'intention d'imiter le résultat, mais sans comprendre le processus. Pour lui, l'amélioration est un dû, non un gain lié à une conduite.

Le départ : Copie conforme du premier voyage.

L'actualisation : Face au même dilemme des nourritures, il choisit celle qui est « moderne et succulente ».

Dans la logique des possibles, il prend le chemin de la gratification immédiate. Il voit l'appât (le plaisir du goût) mais ignore la dimension sacrificielle du test. Il ne « négocie » pas son succès, il le consomme par avance.

4. La dégradation implacable : L'échec du choix facile

Alors que le premier fils a transformé le rebut en richesse, le second transforme la splendeur en dégradation.

La sanction du Rétributeur

L'oncle, agissant comme le Rétributeur sanctionneur, observe la conduite. Le choix de la nourriture succulente révèle une âme de « consommateur » et non de « bâtisseur ».

1. Frustration de l'amélioration : Le fils de la préférée croit avoir réussi en mangeant bien, mais il a échoué à l'épreuve de l'oncle.

2. Le processus de dégradation : Au lieu de rapporter la prospérité, il rapporte la ruine, le mépris ou une malédiction symbolique.

Le conte montre ici que la dégradation est la conséquence logique d'une conduite centrée sur l'ego. La succession bout à bout boucle le récit sur une inversion des statuts initiaux.

5. Analyse des rôles passifs et actifs

Bremond insiste sur l'alternance des rôles. Dans ce conte, les personnages jouent sur plusieurs tableaux :

Le Fils de la Mal-aimée :

Rôle Passif : Il accepte la nourriture rebutante qu'on lui impose.

Rôle Actif : Il transforme cette acceptation en force de caractère, provoquant l'amélioration du village. La société est bénéficiaire de sa bonne conduite.

Le Fils de la Bien-aimée :

Rôle Actif : Il choisit délibérément la belle nourriture.

Rôle Passif : Il devient la victime de son propre appétit et de la sanction de l'oncle. La société est peinée par sa conduite.

6. Synthèse : La Dialectique de la Nourriture

La nourriture dans ce conte Nande fonctionne comme un opérateur de tri. Elle sépare ceux qui sont capables de différer leur plaisir pour le bien de la communauté (amélioration) de ceux qui cherchent la satisfaction immédiate (dégradation).

Tableau 2 : Dialectique de la nourriture

Étapes de la Logique de Bremond	Fils de la Femme Négligée	Fils de la Femme Préférée
Virtualité	Désir de sortir de la précarité.	Désir de surpasser le succès de l'autre.
Passage à l'acte	Choix de la nourriture rebutante.	Choix de la nourriture succulente.
Aboutissement	Amélioration : Prospérité pour tous.	Dégradation : Échec et honte, tout le monde est puni.

La répétition du cycle (le départ de l'un après l'autre) souligne que le récit Nande n'est pas un système clos, mais une leçon continue. La dégradation de l'un sert d'avertissement, tandis que l'amélioration de l'autre sert de modèle.

2.2. Analyse pragmatique de Herbert Paul GRICE

Cette analyse explore le conte « La nourriture de l'oncle maternel » sous le prisme de la pragmatique de Paul Grice, en examinant comment les choix alimentaires fonctionnent comme des vecteurs d'implicatures conversationnelles et morales. Dans la culture Nande, la parole est un acte social total ; le conte repose sur une économie de l'implicite où le sens réside dans ce qui doit être inféré (Vansina, *De la tradition orale : Essai de méthode historique*, 1961).

1. La Logique de la Conversation et le « Contrat Avonculaire »

Toute communication repose sur le Principe de Coopération (Grice H. P., 1989). Dans ce récit, l'oncle maternel (Nyokolume) est le locuteur d'un « énoncé existentiel ». En proposant deux nourritures, il pose une question pragmatique sur l'identité du neveu (Kambale K., 2015).

La Transgression des Maximes par l'Oncle

L'oncle transgresse volontairement la Maxime de Manière (être clair) en présentant une nourriture rebutante et une autre succulente sans en expliquer les enjeux (Kavwahirehi, Yambo, 2006). Cette obscurité force les neveux à une inférence :

Le fils de la femme négligée décode l'implicature : il comprend que l'oncle teste sa capacité à respecter l'ordre symbolique plutôt que son instinct ((Levinson, 1983).

Le fils de la femme préférée s'arrête à la signification littérale. Il échoue à saisir l'implicature conversationnelle du rituel, traitant l'offre comme une simple satisfaction biologique.

2. Inférences Morales et Ovuteghekerere (Discernement)

Le concept Nande de "vuteghekerere" est le moteur de l'analyse. Il s'agit de la capacité à distinguer l'apparence (le dit) de l'essence (le vouloir-dire).

Le Choix de l'Austérité : Une Inférence de Valeur

En choisissant la nourriture rebutante, le premier fils réalise une inférence pragmatique complexe : si l'oncle, protecteur de la lignée, propose l'indigne, c'est que la valeur réelle est voilée. Comme le soulignent Sperber et Wilson, l'effort cognitif fourni pour surmonter le dégoût est récompensé par un « effet contextuel » majeur : la bénédiction ((Sperber, La Pertinence, 1989). Ce sacrifice est un acte de communication non-verbale confirmant la Maxime de Relation (être pertinent) envers la structure sociale Nande.

3. L'Implicite de la Malédiction : Le Triomphe de l'Ego

Le fils de la femme préférée commet une erreur de lecture. Il traite l'interaction comme une transaction ordinaire (Mulyumba, 2008).

L'effet moral : Son choix est interprété comme une rupture du contrat de coopération.

L'implicite : En privilégiant son plaisir, il « dit » qu'il méprise le bien commun. La dégradation qui s'ensuit est la conclusion logique d'un raisonnement où l'apparence a été confondue avec la substance.

4. *L'Architecture didactique : Apprendre à décoder le monde*

Le conte fonctionne comme un manuel de pragmatique sociale. Son but est d'enseigner que le monde est rempli de « faux-sens » (Vansina, 1961). Il réaffirme quatre piliers :

1. Sacralité de l'Avoncularité : L'oncle est le médiateur du sacré ; sa parole silencieuse est une loi. Aller voir son oncle maternel c'est aller à l'initiation, à l'école.

2. Valorisation de l'Austérité : Le confort est souvent un « bruit » empêchant de voir la vérité. Le luxe n'est pas toujours bon éducateur.

3. Primauté du bien Commun : La « bonne » inférence conduit à une utilité collective. Le raisonnement juste oriente les décisions vers l'intérêt Général le progrès partagé et l'harmonie sociale.

4. Ovuteghekerere : Le discernement est la compétence ultime pour lire entre les lignes de l'existence.

3. Résultats de l'analyse

L'efficacité du conte réside dans sa structure en miroir (Bremond C., 1973). Le second fils, malgré l'exemple du premier, est aveuglé par un biais cognitif : son orgueil lui fait croire que l'amélioration est un dû, non un gain lié à une conduite délibérée.

Le passage de la logique formelle de Bremond à la pragmatique de Grice permet de passer de la structure du récit à la psychologie des acteurs. En analysant les interactions à travers le Principe de Coopération, l'élève apprend à décoder les stratégies discursives. Didactiquement, cela oblige l'apprenant à un exercice de « lecture entre les lignes ». Le croisement des deux théories offre ainsi une double clé : Bremond structure la pensée séquentielle (la logique de l'intrigue), tandis que Grice aiguise l'intelligence sociale (la logique de l'interaction).

L'aspect didactique de ce croisement prend tout son sens dans la transmission des valeurs. La culture Nande valorise l'intelligence de la ruse (amenge) et la sagesse collective (ovuteghekerere). En isolant les possibles narratifs, l'enseignant peut montrer que la réussite du héros n'est pas le fruit du hasard, mais d'une conformité aux valeurs culturelles (respect des aînés, solidarité, observation, primat du bien commun, humanisme). Cependant, ces valeurs ne sont jamais assénées de manière dogmatique ; elles sont inférées.

Ici, la pragmatique gricéenne devient un levier d'acculturation. Les « effets moraux » mentionnés dans ce conte-échantillon, ne sont pas des slogans, mais des résultats de processus inférentiels. L'apprenant, en constatant les conséquences d'une maxime violée reconstruit lui-même la norme sociale Nande. Ce processus de reconstruction est pédagogiquement bien plus puissant qu'une leçon d'éthique frontale : il engage la responsabilité cognitive de l'apprenant. Le conte devient alors un laboratoire où l'on teste les possibles de l'action humaine.

Enfin, l'impact didactique majeur de cette approche réside dans le développement d'une compétence de communication totale. En analysant ce conte, nous ne nous contentons pas de décrire une culture, nous entraînons l'esprit à l'analyse de systèmes complexes. L'élève apprend que le sens n'est pas seulement dans les mots (le texte), mais dans l'intention du locuteur et dans la structure du monde narratif (le contexte).

A tout prendre, disons que l'intégration de Bremond et de Grice dans l'étude de la littérature orale Nande permet de réhabiliter le conte comme un objet de haute science didactique. Ce croisement permet d'enseigner la grammaire du récit, la logique de la décision et la finesse de l'interprétation. Il offre une réponse rigoureuse au défi de la modernité scolaire en Afrique : comment transformer un héritage ancestral en un outil de développement des compétences analytiques du XXI^e siècle.

Élément du Conte	Niveau Littéral	Niveau Pragmatique	Valeur Nande
Nourriture Rebutante	Un déchet	Une épreuve de foi	Austérité / Sacrifice
Nourriture Succulente	Une récompense	Un piège de cupidité	Critique de l'Apparence
Nyokolume	Un hôte	Le garant du sacré	Sacralité Avonculaire

4. Discussion et conclusion

Les résultats de cette analyse mettent en évidence une opposition significative entre deux comportements incarnés par les fils des deux épouses : d'une part, le fils de la femme bien-aimée qui privilégie la nourriture succulente et, d'autre part, le fils de la femme mal-aimée qui choisit une nourriture rebutante. Contre toute attente, le premier est désapprouvé tandis que le second obtient une validation sociale. Cette inversion des attentes constitue un mécanisme narratif récurrent dans le conte africain et particulièrement dans le conte nande où l'apparence immédiate des choses dissimule souvent une vérité morale plus profonde (Kambale N. , 2015) et (Mateso, 1985).

Du point de vue de la logique des possibles narratifs de Claude Bremond, cette séquence illustre parfaitement le principe selon lequel tout récit est structuré autour de possibilités ouvertes aux personnages. Pour Bremond, le récit ne se réduit pas à une succession d'événements ; il met en scène des alternatives parmi lesquelles le héros doit choisir. Chaque choix ouvre une voie narrative susceptible de conduire soit au succès, soit à l'échec (Bremond, 1973). Dans le cas étudié, la visite chez l'oncle maternel constitue une situation de mise à l'épreuve. Les deux neveux se trouvent placés devant une bifurcation narrative : choisir l'apparence agréable ou accepter ce qui paraît désagréable.

Le fils de la femme bien-aimée opte pour la satisfaction immédiate représentée par la nourriture succulente. Ce choix active une chaîne narrative qui conduit à la disqualification sociale. À l'inverse, le fils de la femme mal-aimée emprunte une voie plus difficile en acceptant la nourriture rebutante. Ce choix déclenche une séquence de valorisation aboutissant à sa reconnaissance par la communauté. Ainsi, le conte confirme l'idée de Bremond selon laquelle le devenir du personnage dépend moins de son statut initial que des décisions qu'il prend face aux possibilités offertes par le récit (Bremond, 1973).

Cette interprétation rejoint les observations de Kambale qui souligne que dans le conte nande, les personnages socialement défavorisés sont souvent placés dans des situations où leur sagesse et leur capacité de discernement leur permettent de triompher des privilèges apparents des autres protagonistes (Kambale K. , 2015). La victoire du fils de la femme mal-aimée apparaît alors comme une restauration de l'équilibre moral et social. Elle rappelle également les analyses de Mateso selon lesquelles la littérature orale africaine valorise la modestie, la patience et la maîtrise de soi comme fondements de l'intégration communautaire (Mateso, 1985).

La théorie pragmatique de l'inférence développée par H. P. Grice permet d'approfondir cette lecture. Selon Grice, le sens véritable d'un message ne réside pas uniquement dans ce qui est explicitement dit, mais aussi dans ce qui est implicitement communiqué à travers les inférences que l'interlocuteur est amené à construire (Grice, 1975). Dans ce conte, l'épreuve alimentaire dépasse largement la simple question du goût ou de la préférence culinaire. Le choix de la nourriture constitue un acte symbolique dont le sens doit être inféré.

En effet, le neveu qui choisit la nourriture succulente interprète la situation à un niveau littéral. Son raisonnement demeure centré sur l'avantage immédiat. En revanche, celui qui accepte la nourriture rebutante perçoit l'existence d'un message implicite. Il comprend que l'épreuve vise à évaluer des qualités morales telles que l'humilité, l'obéissance, la patience ou encore la capacité à résister aux apparences. Son comportement témoigne donc d'une compétence inférentielle supérieure.

À travers cette lecture, le conte illustre ce que Grice appelle la recherche de l'intention communicative du locuteur. L'oncle maternel n'énonce pas explicitement les critères de l'évaluation ; il les laisse deviner. Le personnage valorisé est précisément celui qui parvient à reconstruire cette intention cachée (Grice, 1975). Le récit montre ainsi que la réussite sociale dépend de la capacité à interpréter correctement les signes culturels et les attentes implicites de la communauté.

Cette dimension rejoint les travaux de Malyulba (2010), pour qui les récits traditionnels africains fonctionnent comme des dispositifs pédagogiques fondés sur l'interprétation et la découverte progressive des valeurs collectives (Malyulba, 2010). Le conte n'enseigne pas directement ; il invite l'auditeur à produire des inférences qui lui permettent d'accéder au sens moral de l'histoire. Dans cette perspective, la sanction du fils de la femme bien-aimée n'est pas seulement individuelle ; elle possède une portée sociale. Elle rappelle que la cupidité et la recherche du profit personnel compromettent l'harmonie communautaire.

Conclusion

Cette conclusion s'accorde également avec les réflexions de Kavwahirehi sur les imaginaires africains de la responsabilité collective. L'individu n'est jamais évalué uniquement à partir de son intérêt personnel ; ses actes sont jugés en fonction de leurs conséquences pour le groupe (Kavwahirehi, Penser l'Afrique à partir de l'Afrique, 2017). Le conte affirme ainsi la primauté du bien commun sur les désirs individuels. La validation du fils de la femme mal-aimée traduit la reconnaissance sociale d'un comportement orienté vers des valeurs communautaires plutôt que vers la satisfaction immédiate des besoins personnels.

En définitive, la confrontation des résultats avec la logique des possibles narratifs de Bremond et la pragmatique inférentielle de Grice montre que le conte met en scène une double compétence : la capacité de choisir correctement parmi plusieurs possibilités narratives et la capacité d'inférer le sens implicite des situations. La réussite du personnage marginalisé confirme l'importance accordée par la tradition nande à la sagesse pratique, à l'humilité et au discernement. Le récit apparaît ainsi comme un instrument de transmission des normes sociales et des valeurs collectives destinées à garantir la cohésion du groupe.

Contributions : Conceptualisation, K.M.R.; méthodologie, K.M.R.; validation, K.M.R. ; Investigation, K.M.R.; ressources, K.M.R.; Traitement des données, K.M.R.; écrire le

manuscrit, K.M.R.; visualisation, K.M.R.; supervision, K.M.R.; correction du manuscrit, K.M.R..

L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Bremond, C. (1973). Logique du récit. Paris : Seuil.
2. Calame-Griaule, G. (1977). Langage et cultures africaines. . Paris: Maspero.
3. Grice, H. P. (1975). Logic and conversation & Syntax and Semantics . Dans P. Cole & J. L. Morgan (Éds.), 41-58.
4. Grice, H. P. (1979). Logique et conversation. Communications,30, 57-72.
5. Grice, H. P. (1989). Studies in the Way of Words. Cambridge: Harvard University Press.
6. Kambale, K. (2015). L'organisation sociale et la figure de l'oncle chez les Nande du Nord-Kivu. Kinshasa: Presses Universitaires.
7. Kambale, N. (2015). Esthétique et structure du conte nande. Goma: RDC : Éditions du Kivu.
8. Kavwahihi, K. (2006). Yambo : Littérature et oralité nande. Paris: Harmattan.
9. Kavwahihi, K. (2017). Penser l'Afrique à partir de l'Afrique. Paris: France : L'Harmattan.
10. Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). L'implicite. . Paris: Armand Colin.
11. Ki-Zerbo, J. (1990). Éduquer ou périr. . Paris: UNICEF-UNESCO.
12. Levinson, S. C. (1983). Pragmatics. Cambridge : Cambridge University Press.
13. Malyulba, J. (2010). Littérature orale africaine et éducation communautaire. Kinshasa: RDC : Presses Universitaires du Congo.
14. Mateso, L. (1985). La littérature africaine et sa critique. Kinshasa: RDC : Presses Universitaires du Zaïre.
15. Mulyumba, W. T. (2008). La sagesse des ancêtres : Contes et proverbes du Kivu. Goma: Éditions des Volcans.
16. Sperber, D. &. (1989). La Pertinence : Communication et cognition. Paris : Les Éditions de Minuit. .
17. Vansina, J. (1961). De la tradition orale : Essai de méthode historique. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.